Revue Multilinguales **Volume: 14 / N° : 01 (2026), pp. 253-282**

Reçu le 29/11/2025 Accepté le 25/03/2026 Publié le 30/06/2026

LE BOOKTUBE COMME TECHNOGENRE DE DISCOURS : CARACTERISTIQUES TECHNODISCURSIVES ET INTERET DIDACTIQUE

BOOKTUBE AS A TECHNOGENRE OF DISCOURSE: TECHNODISCURSIVE FEATURES AND DIDACTIC POTENTIAL

Tanina BEN BOUDJEMA
Université de Bordj Bou Arreridj, Laboratoire LAILEMM, Algérie
tanina.benboudjema@univ-bba.dz

Résumé

Cet article porte sur le BookTube comme « technogenre de discours » (Paveau, 2017), une nouvelle pratique sociale et littéraire sur le web très répandue chez les adolescents, constituant à la fois les principaux producteurs et les premiers consommateurs. Face au désintérêt croissant des jeunes apprenants pour la lecture littéraire traditionnelle, nous nous interrogeons sur la manière dont ce technogenre peut être transposé en objet d'enseignement en cours de français langue étrangère à l'université. Défini comme « technogenre composite » (Paveau, 2017), le BookTube articule des caractéristiques langagières, médiatiques et numériques. Notre étude porte sur l'identification de ces caractéristiques et sur leur transposition en dimensions enseignables dans une séquence didactique. Pour ce

faire, nous nous appuyons sur la typologie des genres, natifs du web, proposée par Christelle Combe et sur l'analyse d'un corpus de BookTubes en français, issus des chaînes de jeunes BookTubeurs. L'analyse met en évidence les caractéristiques technodiscursives récurrentes de ce technogenre, telles que les rituels d'ouverture et de clôture, un style oral et spontané, une scénographie intimiste, les anglicismes et le recours à l'humour. À partir de cette analyse technodiscursive, nous proposons le canevas d'une séquence didactique, articulé en quatre étapes (mise en situation, production initiale, ateliers et production finale) dont l'objectif est la réalisation et la publication d'un BookTube par les étudiants.

Mots-clés : BookTube, technogenre composite, caractéristiques technodiscursives, intérêt didactique, cours de FLE

Abstract

This article focuses on BookTube as a "technogenre of discourse" (Paveau, 2017), a new social and literary practice on the web that is widely popular among teenagers, who constitute both its main producers and primary consumers. In light of the growing disengagement of young learners from traditional literary reading, we examine how this technogenre can be transposed into a teaching object in French as a Foreign Language (FFL) courses at the university level. Defined as a "composite technogenre" (Paveau, 2017), BookTube combines linguistic, media, and digital characteristics. Our study focuses on identifying these characteristics and on transposing them into teachable dimensions within a didactic sequence. To do so, we

draw on the typology of web-native genres proposed by Christelle Combe, as well as on the analysis of a corpus of BookTubes in French, drawn from the channels of young BookTubers. The analysis highlights the recurring technodiscursive characteristics of BookTube, such as opening and closing rituals, an oral and spontaneous style, an intimate scenography, the use of Anglicisms, and the recourse to humor. Building on this technodiscursive analysis, we propose the outline of a didactic sequence, structured around four stages (situation setup, initial production, workshops, and final production), with the objective of having students create and publish their own BookTube.

Keywords: BookTube, composite technogenre, technodiscursive characteristics, didactic relevance, FFL courses

À l'ère des écrans et des interfaces connectées, les pratiques de médiation littéraire se transforment profondément, tant dans leurs formes que dans leurs finalités. Face à un lectorat adolescent de plus en plus attiré par les contenus numériques interactifs, l'institution scolaire peine à renouveler son approche de la lecture littéraire. Le BookTube, ou la lecture et la critique littéraire filmée et partagée sur YouTube, constitue une réponse contemporaine à cette tension entre culture numérique et héritage scolaire. C'est, en effet, vers 2009, soit environ quatre ans après la création de YouTube, que la pratique du

BookTubing a commencé à se développer (Combe, s.d.)[1], devenant une activité sociale particulièrement répandue chez les adolescents (Depallens & Capt, 2019).

Définie par Christelle Combe (s.d., 2024) comme « un technogenre de discours », cette pratique articule des éléments discursifs, médiatiques et numériques, centrés sur l'appréciation personnelle des livres. En s'inscrivant dans les environnements numériques caractéristiques du Web 2.0, le BookTube transforme Internet en un espace social et collaboratif où les utilisateurs participent activement et interagissent autour d'œuvres littéraires.

À travers l'analyse de BookTubes en français, nous identifierons les caractéristiques technodiscursives de ce technogenre en nous appuyant sur la typologie des genres natifs du Web proposée par Christelle Combe (s.d.). Nous allons d'abord définir la lecture et la critique littéraire à l'ère du numérique, puis nous définirons le BookTube comme « un technogenre composite » (Paveau, 2017). Enfin, nous proposerons le canevas d'une séquence didactique sur le BookTube destinée à être intégrée en cours de FLE à l'université.

1. LA LECTURE ET LA CRITIQUE LITTERAIRE A L'ERE DU NUMERIQUE

[1] L'étude consultée sur le carnet *Explorer et exploiter les genres numériques* de Christelle Combe sur Hypothèses (https://genresnum.hypotheses.org/le-BookTube) ne comporte aucune indication de date de publication ; il est donc référencé comme « s.d. » (sans date).

Dans le contexte actuel, où les écrans et les interfaces connectées occupent une place importante dans le quotidien des jeunes, la lecture littéraire ne disparaît pas ; elle se transforme et se redéfinit pour s'adapter aux nouvelles pratiques numériques. Selon Monique Lebrun, « quel que soit le support, lire, c'est construire son rapport à soi et au monde. En devenant électronique, le texte ne perd pas cette capacité de nous engager dans cette réflexion » (2015 : p.5). La question n'est pas de savoir si on lit moins, mais plutôt comment on lit aujourd'hui, dans un environnement marqué par les technologies numériques qui

> *nous font entrer dans une littératie qui n'a rien à voir avec la littératie traditionnelle : c'est de littératie numérique ou de translittératie dont il est question désormais, soit cette habileté à lire, à écrire et à interagir avec d'autres à travers une variété d'outils, de plateformes (ibid.).*

Ceci dit que le passage au numérique entraîne une évolution des compétences mobilisées : il ne s'agit plus seulement de lire et écrire, mais aussi d'interagir à travers divers contenus multimodaux (texte, image, son, vidéo) et de gérer un flux informationnel souvent fragmenté. Cette transformation engage une littératie renouvelée, dite de « furetage » ou de « browsing » impliquant la manipulation, la compréhension et l'interprétation (Gervais, 2008, cité par Lebrun, 2015 : p.6). Contrairement à la lecture linéaire traditionnelle, le browsing désigne une forme de lecture exploratoire et non séquentielle, où le lecteur navigue à travers des contenus multiples, sélectionne et hiérarchise les informations selon ses besoins et ses intérêts. Cette pratique

mobilise simultanément plusieurs compétences : la manipulation des outils numériques, la compréhension des contenus souvent fragmentés ou multimodaux, et l'interprétation critique, qui permet de situer, analyser et évaluer l'information.

Selon Vanessa Depallens et Vincent Capt, cette pratique technodiscursive est présentée comme typiquement « adolescente », dans la mesure où les adolescents constituent à la fois les principaux producteurs et les premiers destinataires, valorisant l'identification aux personnages, le goût du suspense et l'intensité des émotions, autant d'éléments qui contribuent au plaisir de lire (2019). Il s'agit d'un exemple de lecture et de critique à l'ère numérique, où l'avis du lecteur devient une pratique socioculturelle et affective en soi. Ainsi, les BookTubeurs adoptent un rapport décomplexé au livre, qui s'écarte des normes de la critique littéraire traditionnelle pour mettre en avant une lecture davantage affective, fondée sur l'attrait pour les thématiques ou les personnages (ibid.). Nous pouvons dire dans ce cas que le BookTube redéfinit la critique littéraire dite savante et élitiste en lui donnant une dimension plus subjective et émotionnelle basée sur l'éloge. Il relève d' « un genre épidictique, dans le sens où il [le booktubeur] vise à faire l'éloge de livres lus en vue de partager ses intérêts littéraires via un média spécifique » (ibid.). La visée communicative est donc moins de convaincre que de partager une passion et susciter un plaisir de lire.

2. LE BOOKTUBE : UN TECHNOGENRE COMPOSITE

Depuis la fin du XX^{e} siècle, avec la numérisation de la société « de nouvelles formes de rédaction et de publication adaptées à la convergence des technologies et des pratiques sociales numériques sont ainsi en train de voir le jour et de stabiliser » (Combe, 2019 : p. 51). C'est ce que Marie-Anne Paveau désigne par « technogenre de discours », défini comme « un genre de discours doté d'une dimension composite, issue d'une coconstitution du langagier et du technologique » (2017 : p. 300). Il peut s'agir d'un genre préexistant adapté par les environnements numériques ou d'un genre entièrement numérique. Dans tous les cas, le technogenre se distingue par sa dépendance à la dimension technologique du discours, ce qui lui confère des propriétés et un fonctionnement numérique et multimodal.

En se basant sur les travaux de Marie-Anne Paveau en analyse du discours numérique, Christelle Combe a répertorié cinq grandes catégories de technogenres, à savoir, les genres narratifs, les genres autobiographiques, les genres Vidéo, les genres tutoraux et enfin les genres sensoriels (s.d.). Parmi les genres Vidéo, elle cite le BookTube un sous genre du Vlog qui représente « une vidéo monologale souvent autocentrée, qui peut être évaluée, partagée et le plus souvent augmentée de commentaires écrits » (Combe, s.d). Elle ajoute que le BookTube est

> *un genre de Vlog, où des passionnés de livres partagent en vidéo sur la plateforme YouTube ou les réseaux sociaux Instagram et Tiktok leurs préférences littéraires. Les booktubeurs font une critique personnelle de chaque*

> *œuvre en donnant l'impression généralement d'une grande spontanéité (ibid.).*

Le BookTube, en tant que sous genre du Vlog, peut être décrit comme un technogenre multimodal et « composite » (Paveau, 2017), articulant de manière indissociable des pratiques discursives, des formes de médiation littéraire et des usages numériques. Il combine ainsi prise de parole subjective, scénarisation de soi et interaction avec une communauté en ligne. Nous reviendrons dans ce qui suit sur les caractéristiques technodiscursives du BookTube.

En didactique des langues, Vanessa Depallens et Vincent Capt (2019) soulignent que le BookTube a, ces dernières années, trouvé sa place dans les classes de Suisse romande, où il est mobilisé pour articuler enseignement du français et éducation aux médias. Ils évoquent notamment une initiative développée par l'Unité de Recherche et d'Enseignement en Didactique du Français de la HEP Vaud, qui envisage le BookTube comme une pratique sociale de référence. Ce dispositif permet à la fois de reconnaître et de valoriser les pratiques culturelles des apprenants, de donner davantage de sens à la lecture et de relier les apprentissages littéraires aux enjeux du numérique à travers une intégration didactique en classe de langue (ibid.). Ainsi, le BookTube peut être envisagé comme « un genre scolarisable » (Brillant Rannou, 2018), dans la mesure où il établit une passerelle entre les pratiques culturelles des jeunes et les objectifs de l'enseignement/apprentissage du français. L'intégration de genres de discours relevant de l'environnement numérique des apprenants offre, en effet, un moyen de

rapprocher lecture littéraire, expression personnelle et développement de compétences en français langue étrangère.

3. LES CARACTERISTIQUES TECHNODISCURSIVES DU BOOKTUBE

L'intégration du BookTube en classe de FLE suppose au préalable une modélisation didactique permettant d'identifier les caractéristiques technodiscursives susceptibles d'être transformées en objets d'enseignement (De Pietro & Schneuwly, 2003 ; Dolz & Gagnon, 2008). Dans cette perspective, les travaux de Christelle Combe sur les genres natifs du web apportent un éclairage pertinent.

Elle montre que le BookTube, à l'instar des autres technogenres numériques, « articule des caractéristiques numériques, médiatiques et langagières » (Combe, 2024) qui peuvent être didactisées pour une exploitation en classe de langue.

Dans cette étude, nous nous appuyons sur la typologie des genres, natifs du web, proposée par Christelle Combe (s.d.). Celle-ci rappelle que « chaque BookTube a des caractéristiques propres, mais souvent des caractéristiques identiques se retrouvent » (ibid.). Parmi ces éléments, elle relève une scénographie intimiste, un scénario récurrent, un style personnel, ainsi que l'insertion de défis ou de conseils, etc.

Pour identifier ces caractéristiques, notre étude s'appuie principalement sur deux BookTubes : vidéo 1 de la chaîne de Lolanannas (https://youtu.be/IMZwUrfTSk8), BookTubeuse française active depuis 2014, suivie par plus de 183 000 abonnés et totalisant plus de 18 millions de vues, qui propose des

contenus mêlant critiques, recommandations et présentations de lectures ; et vidéo 2 de la chaîne de Bulledop (https://youtu.be/RtWCgjETAf8) , BookTubeuse comptant plus de 68 000 abonnés et plus de 240 vidéos, dont les publications portent sur des lectures variées allant du contemporain à la fantaisie.

3.1. Le titre du BookTube

Le titre d'un BookTube constitue le premier contact avec le spectateur et doit à la fois informer sur le contenu de la vidéo et susciter l'envie de cliquer. Christelle Combe souligne que le titre joue une fonction d'accroche : associé à l'image de prévisualisation, il constitue le premier élément visible par l'internaute et conditionne en grande partie son envie de regarder la vidéo (s.d.). Les titres analysés illustrent différentes stratégies employées par les BookTubeurs pour capter l'attention. Le titre « *Les livres que tu devrais lire+ ma pal (+25 livres)* » (voir vidéo 1) de la BookTubeuse Lolanannas interpelle directement l'internaute grâce au pronom « tu », créant un effet de proximité et de conseil personnel. L'ajout de « +25 livres » attire par le nombre et suggère une sélection riche et variée, tandis que la promesse implicite est de découvrir des recommandations pertinentes et d'enrichir sa propre pile à lire. Ce titre joue donc sur la personnalisation et la clarté pour capter l'attention.

De manière similaire, « *Top 5! mes classiques préférés* » (voir vidéo 2) de Bulledop utilise la quantification pour signaler une sélection restreinte et facilement consommable, tandis que la

mention « mes classiques préférés » ajoute une dimension subjective. La BookTubeuse présente un choix réfléchi et rapide de classiques, séduisant les internautes à la recherche de recommandations ciblées et accessibles. Les titres du BookTubeur Martin, « *J'ai lu 133 livres en 2024, voici mes 33 préférés* » (https://youtu.be/MgHhNv_mO5g) *et « 8 livres pour commencer les classiques* » (https://youtu.be/XrkUge6i9XA), adoptent une stratégie différente, combinant impression par le nombre élevé « 133 livres », crédibilisant l'auteur, et précision dans la sélection « 33 préférés » et « 8 livres pour commencer les classiques », ce qui facilite l'accès aux classiques pour les débutants.

Enfin, « 20+ Livres qui te feront aimer la lecture (romance, fantasy, thrillers…) » (https://youtu.be/BoxMvuVdN_Q) de Simimouvie se distingue par la promesse explicite d'éveil à la lecture, combinée à la diversité des genres et au nombre des lectures « 20+ », ce qui attire un public varié et joue sur la motivation émotionnelle de l'internaute.

Ces titres montrent que l'originalité du titre d'un BookTube ne réside pas seulement dans l'information qu'il transmet, mais aussi dans sa capacité à créer une interaction avec le spectateur et à susciter sa curiosité. Les stratégies de personnalisation, de quantification et d'incitation émotionnelle sont utilisées de manière complémentaire pour capter l'attention dans un flux numérique saturé, confirmant la fonction d'accroche stratégique soulignée par Christelle Combe (s.d).

3.2. Un scénario récurrent

Christelle Combe explique que les BookTube reposent souvent sur un scénario récurrent. Le BookTubeur présente d'abord le livre à la caméra, en mentionne le titre, l'auteur et l'éditeur, puis partage son appréciation en évoquant brièvement l'intrigue et les personnages. Il expose ensuite ce qui lui a plu ou déplu, en justifiant son opinion (s.d.). Ce scénario témoigne de la codification du technogenre BookTube, où la présentation du livre, des informations éditoriales et de l'avis personnel suivent un schéma stable et largement partagé. Le BookTube intitulé « *Les livres que tu devrais lire + ma PAL (+25 livres)* » (voir vidéo 1) de Lolanannas s'ouvre sur un plan rapproché montrant la jeune fille présentant le roman *Le roi du silence* à la caméra. Elle en mentionne l'auteur et l'éditeur, puis propose un résumé de l'intrigue. Cette organisation prévisible facilite la compréhension pour le public tout en ancrant la vidéo dans les conventions reconnues du BookTube.

a. Les rituels d'ouverture

Le BookTube se caractérise également par des rituels d'ouverture et de clôture qui contribuent à la reconnaissance du technogenre et à la création d'une relation de proximité avec l'audience. « Que ce soit par l'image ou par le texte, les BookTubeurs veillent à établir un contact avec leurs destinataires dès l'ouverture de la vidéo » (Combe, s.d.). La BookTubeuse Lolanannas (voir vidéo 1) illustre bien cette pratique lorsqu'elle s'adresse à ses spectateurs en ouvrant sa vidéo par : « *Bonjour ! Aujourd'hui, on se retrouve pour une vidéo que je suis trop contente de vous faire, que je suis toujours*

trop heureuse de vous filmer à chaque fois, puisqu'on va parler lecture, soit une de mes plus grandes passions dans la vie ».

Cet extrait met en évidence plusieurs caractéristiques du rituel d'ouverture : un ton chaleureux, un lien direct établi avec le public et l'expression d'un engagement personnel. Les formules du type « *Bonjour ! Aujourd'hui, on se retrouve…* » ou « *je suis trop contente de vous faire cette vidéo* » contribuent à créer une relation de proximité avec la communauté, tandis que l'évocation d'une passion commune « *parler lecture* », « *une de mes plus grandes passions* » renforce l'identification du public.

b. Le rituel de clôture

Christelle Combe précise que la fin des vidéos répond, elle aussi, à un schéma récurrent. Le BookTubeur y encourage le public à s'abonner à sa chaîne, le plus souvent par une invitation formulée à l'oral (s.d.). La BookTubeuse Lolanannas conclut sa vidéo (voir vidéo 1) en adoptant un ensemble de codes discursifs récurrents dans le BookTube. Nous observons d'abord une forme d'autocommentaires « *j'ai filmé pendant 1h25…* » qui permet de créer une complicité avec l'audience et de renforcer la dimension intimiste de la vidéo. Ensuite, la formule d'appréciation adressée aux spectateurs « *J'espère que cette vidéo vous a plu* » constitue une étape importante de ce rituel, visant à maintenir une relation de proximité et à encourager le retour d'audience.

Ce rituel s'accompagne également d'un appel explicite à l'engagement : incitation à aimer la vidéo « *mettre un petit like* », à commenter, et à suivre la créatrice sur différentes

plateformes « *Instagram, TikTok, Snapchat* ». Ces appels sont caractéristiques du fonctionnement des BookTubes, où les YouTubeurs rappellent systématiquement l'importance des interactions pour la visibilité algorithmique et la fidélisation des abonnés. L'usage de marques affectives « *les amis* », « *plein de bisous* », « *on se retrouve très bientôt* » est également typique de cette culture : il crée une continuité relationnelle et un sentiment d'appartenance.

Bien que les mises en scène et les contenus varient d'un BookTube à l'autre, l'ouverture et la clôture suivent des modèles reconnaissables qui renforcent les liens entre les abonnés et le BookTubeur.

3.3. Un style personnel et spontané

Les BookTubeurs adoptent un style personnel et un langage oral naturel. Selon Christelle Combe, leurs recommandations de lecture sont détaillées et illustrées d'exemples, mais s'expriment le plus souvent dans un registre courant, parfois familier, sans tomber dans la vulgarité (s.d.). Prenons l'exemple du discours d'ouverture de la BookTubeuse Lolanannas (voir vidéo 1). Il se caractérise par un style marqué par l'oralité et la spontanéité, même s'il est en réalité préparé pour une mise en scène médiatisée. La BookTubeuse construit un lien de proximité avec son public à travers l'usage récurrent de la première personne du singulier « *je me suis fixé un objectif* », « *je suis trop contente* » et du pronom vous, qui interpelle directement les spectateurs « *vous le savez certainement si vous me suivez* ». Elle y recourt également au « on inclusif » « *on va faire un update* » qui crée

une impression de communauté entre elle et ses abonnés. L'enthousiasme est véhiculé par un lexique expressif et familier « trop contente ! », « *j'ai charbonné* », « *c'est pas grave* », renforcé par des exclamations qui traduisent l'émotion positive. Le discours met en avant la subjectivité de l'énonciatrice, qui partage son expérience personnelle de lecture et valorise son engagement tout en affichant une forme de modestie « *je sais qu'il y a des gens pour qui lire 17 livres, c'est peut-être pas grand-chose* ». Son discours est ponctué de reformulations et d'hésitations « *je me suis dit que… enfin, on est au mois de juin* », ce qui accentue l'effet d'authenticité.

3.4. Anglicismes fréquents

Dans les BookTubes en français, le recours à l'anglais est particulièrement fréquent, tant dans le lexique que dans certaines expressions idiomatiques ou hashtags. Ce phénomène reflète à la fois une influence culturelle et médiatique et une volonté d'affirmer un style moderne et branché des jeunes YouTubeurs. Lolanannas (voir vidéo 1) évoque sa découverte du roman *Autre chose* en mêlant français et anglais : « *Ok, now we can talk about Autre chose de Céline B. Asher. Ça, c'est vraiment une découverte. (…) Les gars, quand ils m'ont proposé la collaboration, j'ai lu le résumé, et je me suis dit en vrai, il peut être cool, genre, why not…* ». L'usage de l'anglais dans ce passage contribue à la dimension identitaire de la BookTubeuse tout en établissant un lien avec une communauté souvent familière de ces codes linguistiques.

Le recours à des termes comme « banger » au lieu d'un équivalent en français comme « coup de cœur » ou « super lecture », ou encore d'expressions comme « un peu too much » (un peu trop) ou « skipper des pages » (sauter des pages) , souligne également la volonté de rendre le discours plus dynamique et proche de l'expérience culturelle contemporaine des jeunes lecteurs.

3.5. L'humour, une stratégie persuasive

Certains BookTubeurs recourent au registre humoristique en s'écartant des modèles standards. L'humour dans les BookTubes agit comme une stratégie discursive persuasive qui transforme la critique littéraire en une expérience divertissante, encourageant les jeunes à lire par plaisir. Des expressions drôles ou exagérées dans le BookTube de Lolanannas (voir vidéo 1) « *oh my god, je l'ai lu en 3 jours !* », « *ce livre m'a détruit mais j'ai adoré* » créent un effet de proximité et dédramatisent la critique littéraire. Parfois certains BookTubes s'écartent du plan standard pour « s'aventurer vers le genre humoristique comme dans [la] vidéo où Bulledop parle de ses classiques préférés » (Combe, s.d.).

Dans la vidéo citée par Christelle Combe, la BookTubeuse Bulledop (voir vidéo 2) s'écarte du plan standard des BookTubes pour adopter un registre humoristique et théâtralisé. Elle joue successivement différents rôles afin de créer un contraste comique entre la perception scolaire de la littérature classique et l'univers romanesque exalté des romans de Jane Austen. Dans la première scène, elle incarne la maîtresse en

parodiant l'autorité scolaire : elle ordonne aux élèves d'ouvrir leurs livres « *Ouvrez tous vos livres à la page 35, page 35 !* » et interpelle de manière comique des élèves fictifs, tels que Lily « *Notre chère Lily va nous lire, n'est-ce pas Lily ? Allez-y, je vous en prie* » ou Kévin « *Kévin ! C'est encore vous, Kévin ? Venez me suivre, je vous prie, merci ! Oh, c'est pas possible !* ». Cette mise en scène caricaturale illustre l'image traditionnelle et souvent perçue comme ennuyeuse des classiques, renforçant la connivence avec le public qui reconnaît ces clichés scolaires.

Dans la seconde scène, Bulledop endosse le rôle des personnages du roman, alternant entre Marie-Louise, la mère : « *Marie-Louise ! Venez m'aider à préparer le dîner !* » et la fille :« *Ma mère ! Je vais bientôt terminer mon chapitre !... Enfin, mère ! Monsieur Darcy va bientôt l'embrasser !* »). Elle reprend les dialogues typiques des romans classiques, injectant un humour qui capte l'attention du spectateur tout en rendant les textes vivants et accessibles.

L'humour, la caricature et l'incarnation de plusieurs personnages ne sont pas de simples effets stylistiques, ils constituent une stratégie de médiation littéraire, permettant de désacraliser les textes classiques et de créer une interaction dynamique avec la communauté en ligne.

3.6. Conseils et défis

Une autre stratégie persuasive pour inciter les jeunes à la lecture est les conseils et les défis. Dans son BookTube Lolanannas (voir vidéo 1) met en avant plusieurs conseils pratiques pour encourager la lecture tout en reconnaissant les défis auxquels les

lecteurs peuvent être confrontés. La BookTubeuse insiste, dans un premier temps, sur le fait que « *ce n'est pas une compétition : chacun lit à son rythme* », rappelant que la lecture ne doit pas être comparée à une performance. Elle relativise ainsi le nombre de romans lus, en précisant que « *que vous lisiez 150 livres par an, 40, 2… ou même 1 seul : c'est déjà très bien* », ce qui constitue un encouragement à valoriser l'engagement individuel plutôt que le nombre de lectures.

Ensuite, la BookTubeuse s'adresse à ceux qui ne lisent pas encore, en affirmant que « *si vous ne lisez pas encore, j'espère que cette vidéo vous donnera envie de vous lancer* ». Elle introduit ici un encouragement inclusif, visant à transformer l'appréhension ou l'inertie initiale en action concrète. Cette approche reconnaît le défi de démarrer une pratique régulière de lecture, tout en proposant une incitation positive et non contraignante. La BookTubeuse souligne également les bénéfices concrets de la lecture : « *la lecture apporte énormément : du calme, de la déconnexion, moins d'écrans, plus de bien-être mental* ».

Elle termine par proposer des stratégies pratiques pour instaurer une routine de lecture, même minime, en conseillant d'essayer « *d'instaurer un petit rituel quotidien : même 5 pages par jour, ou 10 minutes seulement, ça change déjà beaucoup* ». Elle encourage également la découverte et la diversité : « *vous n'êtes pas obligés de lire uniquement un genre précis : testez, explorez, variez, découvrez* », incitant les lecteurs à expérimenter différents styles et à élargir leurs horizons littéraires.

Dans certains BookTubes, le défi est annoncé dès le titre, comme dans *J'ai lu 20 livres en un mois* d'Emile Roy, *J'ai lu 133 livres en 2024, voici mes 33 préférés* de Martin ou *J'ai lu 132 livres cette année, voici mes tops* de Jeannot. Ces titres mettent en avant le nombre de lectures et transforment la lecture en défi personnel, tout en incitant à lire davantage.

3.7. Discours et scénographie intimistes

Le BookTube constitue une variante vidéographique du Vlog adaptée aux pratiques intimistes et relevant de genres de la « web-intimité » (Thély, 2002, cité par Paveau, 2017), où le Youtubeur s'adresse directement à sa communauté en ligne à l'aide d'une webcam et partage ses lectures ainsi que ses opinions de manière personnelle et subjective. Dès 2002, Nicolas Thély a introduit la notion de web-intimité, qui élargit le concept d'extimité en intégrant la dimension de l'environnement numérique, afin de désigner un ensemble de pratiques autoscopiques sur Internet, telles que les blogs, les webcams ou les photographies et qui influencent notre manière de percevoir et d'interagir avec le monde (Paveau, 2017). À ce titre, le Booktube, un sous genre du Vlog, constitue un technogenre particulièrement dédié aux « pratiques extimes », combinant de manière indissociable discours, image et son (Paveau, ibid.). Ainsi, le BookTube reprend et adapte les logiques de la web-intimité au domaine littéraire : il combine mise en scène personnelle, interaction directe avec le public et usage multimodal du numérique, renforçant la dimension intimiste de la lecture partagée en ligne.

Selon Christelle Combe, la scénographie des BookTubes se fait également dans « un cadre intimiste et chaleureux afin d'établir un lien de confiance avec leur public » (s.d.). Les bookTubeurs se filment généralement dans leurs chambres personnelles.

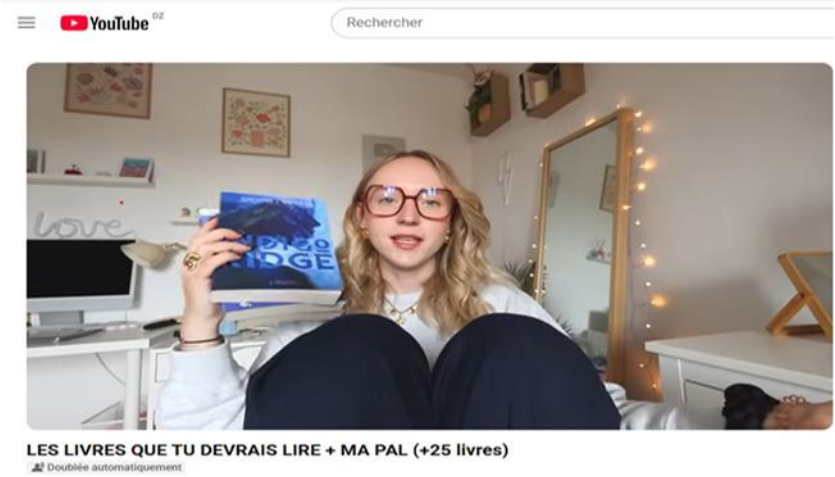


Figure 1 l'espace chambre de la booktubeuse Lolanannas (voir vidéo 1)

Dans la figure ci-dessus (voir figure 1) qui représente l'espace scénographique personnel de la Booktubeuse lolanannas (voir vidéo 1), nous reconnaissons les codes scénographiques caractéristiques du BookTube, tels que définis par Christelle Combe (s.d.). Nous sommes plongés dans un cadre intimiste et chaleureux, où la BookTubeuse se filme depuis sa chambre personnelle. L'ambiance est soigneusement construite : les murs décorés, le miroir appuyé contre le mur, la guirlande lumineuse et le mobilier épuré contribuent à créer un climat de confiance et de proximité avec les spectateurs. Nous observons également la présence de livres autour d'elle, et surtout dans ses mains, ce qui

met en valeur la dimension littéraire de la vidéo. La posture décontractée de la BookTubeuse, assise jambes repliées face à la caméra et habillée de son pyjama, nous renvoie à une situation de communication informelle et confidentielle. Nous pouvons affirmer que cette scénographie vise à établir un lien affectif avec le public, tout en valorisant la lecture comme une pratique personnelle à partager.

3.8. Mise en réseau et circulation

YouTube n'est pas la seule plateforme diffusant des vidéos à contenu littéraire. Christelle Combe souligne que l'influence croissante des BookTubeurs s'étend à plusieurs réseaux sociaux et se fait sentir au-delà du cadre d'Internet (s.d.). En effet, l'engouement pour les contenus littéraires s'est propagé à Instagram et TikTok, notamment pendant la période de la Covid. Sur ces plateformes, le principe reste similaire à celui de YouTube, mais les vidéos sont plus courtes, adaptées aux formats rapides et viraux tels que les Reels sur Instagram ou les vidéos TikTok (ibid.).

Le BookTube repose donc sur l'utilisation des plateformes sociales, en particulier YouTube, TikTok, Instagram, ainsi que des sites spécialisés comme Booktube.fr, qui référencie les chaînes de booktubeurs francophones. Ces espaces numériques offrent aux créateurs la possibilité de diffuser leurs vidéos à un large public, de créer une communauté connectée. Comme le souligne Christelle Combe, la visibilité sur ces réseaux contribue à la circulation des pratiques de lecture littéraire (ibid.).

Les vidéos sont conçues pour être accessibles sur différents supports numériques, que ce soit via Smartphone, tablette ou ordinateur. Cette mobilité favorise une consultation flexible, en phase avec les habitudes des publics jeunes, et rend possible une utilisation en classe comme à la maison dans le cadre de projets pédagogiques ou de capsules de lecture.

3.9. Commentaire en ligne

Comme nous l'avons précédemment indiqué, le BookTube constitue un sous-genre du vlog, « le plus souvent augmenté de commentaires écrits » (Combe, 2019, cité par Combe, s.d.). Sa dimension sociale et virale constitue également une caractéristique clé : les vidéos s'inscrivent dans une logique de partage et sont renforcées par les commentaires, les interactions et les hashtags. Les BookTubeurs terminent fréquemment leurs vidéos par une invitation à commenter, favorisant ainsi l'échange et la discussion autour des livres présentés. Marie-Anne Paveau souligne que « le commentaire en ligne constitue l'une des formes de technodiscours les plus fréquentes sur le web » (2017 : p. 35), mettant en évidence le rôle de ces interactions dans la circulation des contenus et l'engagement des communautés littéraires en ligne.

Les commentaires recueillis sous le BookTube de Lolanannas (voir vidéo 1) illustrent la dimension sociale et virale de ce sous-genre du vlog. Les abonnés interagissent directement avec la BookTubeuse, partagent leurs impressions et discutent des œuvres présentées. Par exemple, @ysatissblon6218 écrit : « *franchement merci meuf, pour cette vidéo, moi qui me suis mis*

à la lecture début 2025 grâce un peu à toi, TikTok… Je me reconnais dans l'univers des livres que tu lis donc je vais foncer en acheter ! », montrant comment la vidéo influence directement les pratiques de lecture du spectateur. De même, @chloennes314 indique : « *Tu m'as tellement influencé pour West Well et 100% d'accord avec ton avis* ».

Les commentaires illustrent également la participation active des spectateurs : certains proposent des recommandations personnalisées, comme @dorianehoudry9191 qui suggère *Happy Place* de Emily Henry ou @leexou qui recommande les livres d'Ashley Poston. Ces échanges montrent que la communauté ne se limite pas à recevoir passivement les contenus, mais contribue à la circulation des pratiques et à la médiation littéraire. La réponse directe de la BookTubeuse @Lolanannas, « cette année pas énormément de DNF pour le moment, mais l'année dernière beaucoup bahahaa », illustre la dimension interactive et relationnelle du BookTube, renforçant le sentiment de proximité et de web-intimité avec les spectateurs.

En classe de FLE, les commentaires des BookTubes offrent un espace d'interaction authentique où les apprenants découvrent la diversité des registres de langue et des modes d'expression. Leur analyse développe leurs compétences langagières et critiques en distinguant simple opinion et argumentation étayée, tout en favorisant l'apprentissage de la formulation de l'accord et du désaccord. Enfin, la rédaction de commentaires en français sur YouTube sur des livres que les apprenants ont lu renforce la

motivation à lire en créant un sentiment d'appartenance à une communauté en ligne.

4. PROPOSITION D'UN CANEVAS D'UNE SEQUENCE DIDACTIQUE SUR LE BOOKTUBE

L'analyse des BookTubes en français nous a permis d'identifier un ensemble de caractéristiques technodiscursives à transposer en dimensions enseignables en cours de français langue étrangère à l'université. Dans cette section, il ne s'agit pas de proposer des activités d'apprentissage détaillées, mais plutôt d'esquisser le schéma général d'une séquence didactique intégrant ces dimensions en vue de la production de BookTubes par les étudiants. Toutefois, les contraintes de longueur imposées à cet article ne nous permettent pas de développer ce second volet du projet, que nous envisageons d'approfondir dans le cadre d'une recherche ultérieure.

Le schéma que nous proposons ci-dessous (voir figure 2) s'appuie sur le modèle de la séquence didactique de Dolz et Schneuwly (2016). Il a pour objectif d'amener progressivement les étudiants d'une production initiale d'une courte vidéo dans laquelle ils donnent leurs avis sur un roman lu en langue française, jusqu'à la production et à la publication d'un BookTube. En amont, les étudiants sont initiés et familiarisés avec les caractéristiques technodiscursives du technogenre grâce à des activités portant sur les dimensions enseignables qui leur permettront de reproduire un BookTube.

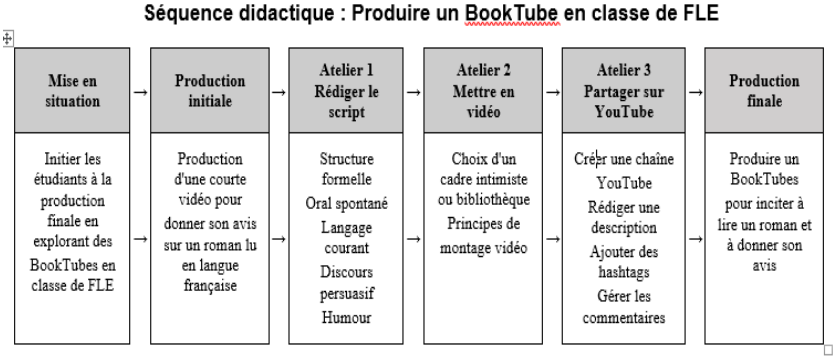


Figure 2 Schéma de la séquence didactique sur le BookTube

Le schéma de la séquence didactique « Produire un BookTube en classe de FLE » est scindé en quatre étapes : la mise en situation, la production initiale, les ateliers et la production finale.

4.1. Mise en situation

La mise en situation « vise à présenter aux élèves un projet de communication qui sera réalisé pour de vrai dans la production finale. En même temps, elle les prépare à la production initiale » (Dolz, Schneuwly, 2009, cité par Ben Boudjema, 2021 : p. 352). Elle permet d'initier les apprenants au genre visé, en l'occurrence le Booktube, tout en suscitant leur intérêt pour les activités à venir. Par ailleurs, cette étape offre à l'enseignant la possibilité de cerner les conceptions que les apprenants se font du genre à produire et du projet à réaliser.

4.2. Production initiale

Il s'agit de la première tentative des apprenants de produire le technogenre discursif à enseigner. « Cette première production permet de révéler les représentations des élèves, ainsi que leurs acquis et difficultés » (De Pietro, 2002, cité par Ben Boudjema, 2021 : p. 352). Elle permet à l'enseignant de repérer les insuffisances et les connaissances des apprenants concernant le technogenre à produire et aux apprenants de s'initier au BookTube tout en prenant conscience de leurs compétences. Dans le schéma que nous proposons, ils réaliseront une courte vidéo pour partager leur avis sur un roman lu.

4.3. Atelier 1 : rédiger le script du BookTube

Dans ce premier atelier, les étudiants sont amenés à rédiger le script de leur BookTube. Les activités proposées portent sur les caractéristiques discursives du BookTube. Il s'agit notamment de l'analyse et de la production de titres, ainsi que de la rédaction du scénario en respectant les rituels d'ouverture et de clôture propres au BookTube.

L'atelier met l'accent sur l'oral spontané, le langage courant et l'utilisation d'un discours persuasif pour susciter l'intérêt des spectateurs et les inciter à lire le roman présenté. Les étudiants peuvent également intégrer des éléments humoristiques afin de rendre leur vidéo plus attrayante. Les activités comprennent également la simulation de la narration devant la classe et l'entraînement à la diction et à la fluidité orale, de manière à préparer le script pour sa mise en vidéo lors de l'atelier suivant.

4.4. Atelier 2 : mettre en vidéo son script

Le deuxième atelier est centré sur la transposition du script en vidéo. Les étudiants choisissent un cadre de tournage adapté, qui peut être intimiste, ou dans une bibliothèque, pour créer une atmosphère en accord avec le contenu du BookTube. L'atelier aborde également les principes de montage vidéo, tels que l'enchaînement des plans, l'ajout d'images ou de textes, et la cohérence visuelle générale. Les activités comprennent le tournage des séquences selon le script, la réalisation d'un montage simple pour structurer la vidéo et la vérification de l'harmonie visuelle et sonore afin de garantir un résultat final clair et engageant pour le spectateur.

4.5. Atelier 3 : partager son BookTube sur YouTube

Le troisième atelier est consacré à la diffusion du BookTube produit et à la gestion des interactions en ligne. Les étudiants sont amenés à créer une chaîne YouTube pour publier leur vidéo et à gérer les commentaires en ligne. Les activités incluent la publication de la vidéo, la vérification des paramètres de visibilité et la simulation de réponses aux commentaires.

L'intégration du BookTube en cours de FLE à l'université constitue une réponse pertinente aux mutations contemporaines de la lecture et aux besoins des apprenants à l'ère du numérique. En tant que technogenre composite, le BookTube permet de renouveler la médiation littéraire en articulant lecture, expression personnelle et pratiques numériques.

Ainsi, le recours au BookTube implique une modélisation didactique préalable, fondée sur l'identification des caractéristiques technogénériques du BookTube à transposer en dimensions enseignables en cours de FLE à l'université. Cette modélisation se traduit par la proposition d'activités intégrées à une séquence didactique portant, entre autres, sur les titres des BookTubes, la structure scénographique, la scénographie intimiste, la mise en réseau de la vidéo ou encore la gestion des commentaires en ligne. L'ensemble de ces dimensions offre aux apprenants un cadre structuré pour comprendre et reproduire le technogenre en question.

Dans le contexte universitaire, et plus particulièrement dans le cadre des cours de littérature française et autres, cette nouvelle écologie de la lecture pose un double défi : d'une part, reconnaître la légitimité des pratiques numériques des étudiants ; d'autre part, concevoir des scénarios d'apprentissage qui articulent les finalités traditionnelles de la lecture littéraire (interprétation, plaisir, critique littéraire) avec les nouvelles formes de médiation numérique. Le BookTube s'inscrit dans cette dynamique, en permettant d'allier engagement subjectif, appropriation du texte littéraire et partage socialisé de la lecture.

BIBLIOGRAPHIE

BEN BOUDJEMA, T., « Enseigner par les genres de discours en classe de français langue étrangère : le cas de la chanson », Synergies Algérie, (29), 2021, pp. 343–357.

BRILLANT RANNOU, N., « Du BookTube à la vidéo de lecteur : enjeux d'un genre scolarisable », Revue de recherches en littératie médiatique multimodale, 8, 2018. Disponible sur [https://doi.org/10.7202/1050938ar] (consulté le 08/09/2025).

COMBE, C., « Les genres numériques de la relation », Langage et société, 167(2), 2019, pp. 51–80. Disponible sur [https://doi.org/10.3917/ls.167.0051] (consulté le 12/04/2025).

COMBE, C., « Développer les compétences d'analyse technogénérique et la créativité multimodale de futurs enseignants de FLE : une étude exploratoire », Pratiques linguistiques, littéraires, didactiques, 203–204, 2024. Disponible sur [https://doi.org/10.4000/12ye5] (consulté le 06/06/2025).

COMBE, C., « Le Booktube, BookTok ou Bookstagram : genres numériques et didactique du français », Hypotheses.org, s. d. Disponible sur [https://genresnum.hypotheses.org/le-booktube] (consulté le 18/02/2025).

DEPALLENS, V., & CAPT, V., « Le booktubing, un genre épidictique favorable aux apprentissages disciplinaires multimodaux ? », Revue de recherches en littératie médiatique multimodale, 10, 2019. Disponible sur [https://doi.org/10.7202/1065530ar] (consulté le 01/10/2025).

DE PIETRO, J.-F., & SCHNEUWLY, B., « Le modèle didactique du genre : un concept de l'ingénierie didactique », Les Cahiers Théodile : recherches en didactiques, 3, 2003, pp. 27–52.

DOLZ, J., & GAGNON, R., « Le genre du texte, un outil didactique pour développer le langage oral et écrit », Pratiques, 137–138, 2008.

LEBRUN, M., « Lire des textes littéraires à l'ère des humanités numériques », Revue de recherches en littératie médiatique multimodale, 1, 2015. Disponible sur [https://doi.org/10.7202/1047789ar] (consulté le 19/03/2026).

PAVEAU, M.-A., L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques, Paris, Hermann, 2017.